

samedi 23 novembre 2013 à 15 h 30

## FRIDA ET DIÉGO : UNE HISTOIRE D'AMOUR QUI SE CONSTRUIT À TRAVERS LA PEINTURE

conférence de Sylvie Testamarck

Frida naît en 1907 dans la Casa Azul. Ici, chaque objet de la célèbre maison bleue dont Diego a tenu à faire un musée après la mort de son épouse (l'actuel musée Frida Kahlo), se souvient d'elle. Ce sont ces souvenirs que nous évoque l'exposition de l'Orangerie consacrée au couple mythique de Mexico.

La maladie poursuivra Frida jusqu'à la fin. Dès l'âge de 8 ans, elle est atteinte de la poliomyélite, puis, en 1925, le bus qu'elle prend pour rentrer chez elle percute un tramway. Transpercée de part en part par une tige de fer, elle fut alitée de nombreux mois. C'est à ce moment-là qu'elle commence à peindre dans ce lit à baldaquin au-dessus duquel sa mère a ajouté un miroir. Commence dès lors une longue série d'autoportraits. Diégo, rencontré en 1928, l'encourage fortement à peindre.

En 1929, Frida épouse le peintre. Il a 21 ans de plus qu'elle. Adulé comme un héros, il a aussi la réputation d'un géant, d'un dévoreur de femmes. « *C'est le mariage d'un éléphant et d'une colombe* », affirmera le père de Frida. Travailleur acharné, redécouvreur passionné du glorieux passé amérindien, il est l'auteur d'immenses fresques murales. Pour Kahlo, il fut « l'univers ». L'un de ses tableaux, exécuté en 1939, a d'ailleurs pour titre *L'Embrassement de l'univers, la terre, moi, Diégo et monsieur Xolotl*. L'infidélité de Diégo, qui eut une relation avec la propre sœur de l'artiste aboutit au divorce de 1939. En 1940, l'artiste peint le célèbre *Autoportrait aux cheveux coupés* qui dit tout son désespoir. À la souffrance physique continuelle (les opérations chirurgicales ne cesseront de se multiplier) s'ajoute les douleurs morales. Fin 1940 néanmoins, les époux se remarièrent.

Frida fut autodidacte. Elle n'a jamais bénéficié d'une formation académique. Ses tableaux s'inspirent du monde précolombien et des motifs de la peinture populaire mexicaine. André Breton, qu'elle rencontre, l'invite à exposer avec les surréalistes. Ce qu'elle fera non sans ajouter : « *Je ne peins pas mes rêves, je peins ma réalité.* » Une réalité puissante et tragique, portée par l'amour inconditionnel voué à Diégo et transposée dans une peinture troublante qui ne cesse pas de nous interroger.

Entrée libre pour les adhérents et les moins de 18 ans / Non adhérents : 4 €



**Espace Jean-Roger Caussimon [MJC]**

6, rue des Alpes  
93290 Tremblay-en-France  
01 48 61 09 85 - mjcaussimon.fr  
mjcaussimon@gmail.com

Accès : À 15 minutes de marche de la gare du Vert-Galant (RER B)

## BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

réalisée par la médiathèque Boris Vian

- Christina Burrus, *Frida Kahlo, je peins ma réalité*, Gallimard 2007.
- *Frida Kahlo, une peinture de combat*, Palette, 2005.
- *Frida Kahlo et Leo Matiz, une passion mexicaine*, Paris-Musées, 2003.
- *Frida Kahlo, 1907-1954, souffrance et passion*, Taschen, 2009.
- Gérard de Cortanze, *Frida Kahlo, la beauté terrible*, Albin Michel, 2011.
- J.M.G. Le Clézio, *Diego et Frida*, Gallimard, 1995.
- *Frida Kahlo par Frida Kahlo, lettres 1922-1954*, Points, 2009.
- Andrea Kettenmann, *Diego Rivera, 1886-1957, un esprit révolutionnaire dans l'art moderne*, Taschen, 2001.

### DVD

- *Frida Kahlo*, un film de Roberto Guerra et Eila Hershon. Arthaus Musik.
- *Frida*, un film de Julie Taymor, avec Salma Hayek, Alfred Molina, Geoffrey Rush. TF1 vidéo.



seine-saint-denis  
LE DÉPARTEMENT

Tremblay-en-France



MAISONS  
DES JEUNES  
ET DE LA  
CULTURE

france.fr